

# TABLE

## DES MATIÈRES.

**LETRE XXII de M. le Baron de Zach.** Calcul de l'équation du *tems*, et de l'ascension droite vraie du soleil, 519. Exemples et types de ce calcul, 520, 521. Les résultats ne sont pas toujours de la dernière rigueur, limites de ces erreurs, elles sont très-légères, et d'aucune importance pour le navigateur, 522. Formules sur lesquelles ces tables de l'équation du *tems* ont été construites; pour le XIX<sup>e</sup> siècle, 523. Pour le XX<sup>e</sup> siècle, 524. Ces tables, 525—531.

*Démonstration de la formule propre à calculer la latitude d'un lieu, par les distances au zénith de la polaire, observées dans un point quelconque de son parallèle, par M. Plana, 532—538.*

**LETRE XXIII de M. le professeur Amici à Modène.** Ce professeur a observé en février 1823 les satellites de Jupiter en plein jour, 539. Sur notre invitation il est revenu sur ce genre d'observations nouveau et unique, il a encore observé ces satellites aux mois de mars et d'avril de la présente année 1825 en présence du soleil, 540. Il en a mesuré les distances à la planète, 541. Il a calculé ces distances d'après la théorie, et les a comparées avec ses mesures actuelles, l'accord est aussi parfait qu'il pouvait l'être, 542. Observations de ces satellites au mois de mars entre 4 et 5 heures du soir, 543. Continuation de ces observations au mois d'avril, entre 3 et 4 heures du soir, 544. Comparaison entre un télescope newtonien, et une lunette acromatique d'égale force, pour la clarté avec laquelle on voit les objets, 545. Quelles doivent être les dimensions et les forces des lunettes acromatiques pour voir distinctement les satellites de Jupiter en plein jour. M. Amici croit qu'un de ses télescopes d'onze pouces de diamètre a plus

de lumière que la grande lunette acromatique de Dorpat, 546. Il pense que le grand télescope de *Herschel* est unique, et jusqu'à présent sans pareil pour sa force pénétrante. Ce qui fait que l'on préfère les lunettes acromatiques aux télescopes, 547. Différences entre les diamètres des étoiles fixes et des satellites, 548. Marque à laquelle on peut tout-de-suite reconnaître à la vue, une étoile fixe d'une planète, 549. Expérience nouvelle et curieuse sur l'inflexion de la lumière, 550. Ce qui s'oppose proprement à l'amplification indéfinie des objets dans tous les instrumens d'optique, 551. Phénomènes d'optique très-curieux, dont *M. Amici* parlera à une autre occasion, 552.

*Sur la navigation nord-ouest de Maldonado de Lisbonne au détroit de Behring en 1588. Par M. le Baron de Lindenau.* Cette analyse critique de la navigation apocryphe de *Maldonado* avait d'abord été publiée en allemand; en voici ici une traduction en français, 553. Une relation de ce voyage en langue espagnole a été trouvée parmi les manuscrits de la bibliothèque ambrosienne à Milan; un des bibliothécaires, *M. Amoretti*, l'a publié en italien et en français, 554. *M. de Lindenau* examine le cours du vaisseau, combine et compare les routes que *Maldonado* prétend avoir parcourues, 555. Cette relation n'est pas le journal du voyage, ce n'est qu'un mémoire présenté au conseil royal de Lisbonne, pour l'engager à faire mieux explorer ce fameux passage nord-ouest, et pour en prendre possession, 556. Recherches sur la personne de ce *Maldonado*, qui semble suspecte, un faiseur de projet, un imposteur, 557. Tableau des routes que *Maldonado* prétend avoir parcourues, 558. Analyse de ces routes qui prouve que *Maldonado* doit avoir passé avec son vaisseau à pleines voiles par monts et par vaux, 559. Variantes dans les deux traductions; mais ni l'une ni l'autre donnent une route possible, 560. *Maldonado* n'a jamais été dans le détroit de *Behring*, selon ses propres données, 561. Mauvaises raisons de l'éditeur italien pour le prouver, les latitudes observées par ce navigateur ne laissent aucun doute là-dessus, 562. Une incertitude ou une erreur de 5 à 6 degrés sur la latitude serait une faute impossible à supposer chez un capitaine de vaisseau espagnol, 563. La longueur des jours assignée par *Maldonado* donne une autre preuve qu'il n'a point été dans le détroit de *Behring*, 564. Sa description de ces côtes ne s'accorde pas avec celle qu'en a fait *Baffin*, qui les a visitées deux fois, 565. La rapidité avec laquelle *Maldonado* prétend avoir fait ses courses est une autre preuve de l'impossibilité de son voyage, 566. Résumé de toutes les impossibilités et inconsistances dans le voyage de *Maldonado*, 567. Conclusion que la relation de ce voyage est forgée, controuyée, et fabuleuse, 568.

*Serie di occultazioni di stelle fisse dietro la luna per l'anno 1826, calcolata pel meridiano e parallelo del Cairo, dagli Alunni d'Astronomia delle scuole pie di Firenze*, 569—578.

LETTRE XXIV de M. le contre-amiral de *Krusenstern*. Envoit son atlas de la mer du sud et les mémoires qui l'accompagnent, 579. Le but de cet important ouvrage n'est pas une spéculation mercantile comme tant d'autres, il n'a été entrepris que pour l'utilité et la sûreté de la navigation, il a été entrepris par un véritable amour pour la science et l'humanité, 580. M. de *Krusenstern* se défend et se prémunit contre toute partialité, sans sacrifier la vérité. Travaille à la seconde et peut-être à la troisième partie de cet atlas, 581. Se plaint de la confusion qui règne dans la nomenclature hydrographique presque inextricable, 582.

LETTRE XXV de M. *Martin Ferdinand de Navarrete*. Le capitaine *Bauza* à Londres fait les éloges de la carte de la méditerranée du cap *Smyth*, qui va incessamment paraître, 583. M. de *Navarrete* envoit des nouvelles notices sur les travaux du dépôt hydrographique à Madrid, qui font suite à celles publiées par M. de *Salazar*. Conduite des soldats de *Bonaparte* en pays étrangers, 584. Le dépôt hydrographique de Madrid défendu contre la spoliation au péril de la vie par le général *Mazzaredo* et le capit. *Bauza*. Ce dernier a sauvé la vie à des hommes de la plus haute importance, on saura cela un jour, 585. Le premier volume des voyages de Chr. *Colomb* est achevé, il ne manque plus que la préface, l'index et les cartes, 586. M. de *Navarrete* promet de continuer à publier la collection de ces anciens voyages. Pourquoi les ouvrages les plus importants ont paru au milieu des plus grands troubles civils. Quel est le seul vrai pouvoir légitime, 587. M. de *Navarrete* veut publier sa collection, non pas par ordre chronologique, mais par ordre géographique. Correspondance de *Colomb* avec le Pape (Alexandre VI ?) Espère qu'on pourra la trouver dans la bibliothèque du Vatican à Rome, et peut-être quelques autres relations encore des voyages de cet illustre navigateur, 588.

## NOUVELLES ET ANNONCES.

I. *Astronomie morale*. L'homme par sa nature est porté pour les fictions, les illusions, les prestiges, les extravagances, et les erreurs. Qu'est-ce qui fait le charme des contes qui amusent les grands et les petits enfans, 589. Pourquoi les extravagances et les folies d'*Arioste*, de *Cazotte* nous font tant de plaisir? Nouveaux contes arabes inédites trouvés dans la bibliothèque de Cambridge, et qu'on va publier, 590. Les fictions touchent et affectent plus que les réalités; il faut du prestige et de la fascination aux hommes;

ils sont sur-tout portés à l'*anthropomorphisme* ; ils peuplent l'univers à leur façon, avec leurs idées, leurs passions, et jusq'avec leurs fureurs, 591. Les hommes remplissent toutes les planètes avec des êtres qui leur ressemblent, ils n'y ont vu que le *mal*, jamais le *bien*. Ce que c'est, ce que nous appellons monstruosités, conformations non-naturelles, 592. Nous appelons jeux de la nature ce que nous ne connaissons pas, ou ce qui est inusité. La sainte écriture en parle. Des auteurs les plus célèbres ont ajouté foi à ces enfantemens d'une imagination dérégée, 593. On croit les erreurs plus vite et plus volontiers que les vérités, 594. De tout tems et depuis la plus haute antiquité on a cru à la pluralité des mondes habités par des créatures intelligentes. Auteurs qui ont écrit sur les habitans des planètes, 595. Sermon prêché sur ce sujet dans les Etats-Unis de l'Amérique rapporté dans un journal américain intitulé le *Spectateur chrétien*, imprimé à *New-Haven*. Description de cette ville, 596. L'auteur de ce sermon pense, que si tous les mondes de cet univers sont habités par des créatures raisonnables, le notre est le plus favorisé, parce que, selon lui, il n'est pas probable que Dieu se soit incarné dans tous ces mondes, et ait souffert plusieurs morts, et qu'il ait répandu partout les trésors de sa grâce, comme chez-nous. L'auteur propose ses doutes sur la nécessité absolue, que tous ces mondes soient habités, 597. Il prétend que nos livres saints nous donnent quelques renseignemens à ce sujet, 598. Il s'efforce d'appuyer son hypothèse sur l'écriture sainte par une interprétation violente, et contraire au clair sens qu'elle présente. Erreurs dans lesquelles sont tombés les plus grands philosophes anciens et modernes en voulant tout expliquer par des causes finales, 599. Absurdité de *Gorgias* qui niait toute existence; ses sophismes démontrent précisément l'existence de *Dieu*, 600. Rien ne donne une idée plus juste de notre petitesse, de notre nullité, et de la grandeur de l'infinité, de l'éternité de celui *qui est ce qu'il est*, que l'immense et le sublime spectacle du ciel. Vouloir scruter, examiner, pénétrer, deviner, ce que nous devons adorer dans la simplicité de nos cœurs, c'est le comble des folies humaines, 601.

II. *L'astrologue impérial à Constantinople*. Vient d'être étranglé par ordre de son très-gracieux souverain, parce que ses prédictions se sont trop bien accomplies. On fait faire connaissance à nos lecteurs avec cet astrologue turc, 602. Feu notre ami *Seetzen*, lui a fait une visite à Constantinople le 30 mars 1803. Description de ce personnage, 603. Il dit les raisons pourquoi les turcs ne s'addonnent pas à l'astronomie. Il est dépourvu de tout instrument astronomique, 604. Dit son opinion sur l'astrologie et y tient

fermement. Il présente tous les ans à son souverain le tableau des prédictions de tous les événemens remarquables, et de tous les changemens politiques, lesquelles, selon lui, s'accomplissent à point nommé, 605. M. *Seetzen* lui demande une copie de ses prédictions, il le refuse, et dit qu'elles ne sont connues que dans l'intérieur du *serail* impérial, 606. Preuves de son ignorance et de sa crédulité. Ce qui s'oppose à la civilisation et à l'instruction des turcs. Quelques individus ont donné de bons exemples, mais cela n'a pas pris, 607. Il faudrait que les imprimeries fussent plus répandues dans l'empire, mais cela est impossible. En quel cas une prédiction astrologique peut devenir fatale, et elle l'est effectivement devenue pour l'astrologue impérial à Constantinople, 608.

III. *Nouvelle comète de l'an 1825.* L'observation de cette comète est beaucoup contrariée par le mauvais tems, 609. Observations originales faites au méridien par M. *Pons* à Marlia 610. La lumière de cet astre diminue, il s'approche du soleil, il disparaîtra bientôt, 611.

*Visto per l' Ill.<sup>mo</sup> e Rev.<sup>mo</sup> Monsignor Arcivescovo,  
D. PAOLO PICCONI Rev.<sup>ro</sup> dep.<sup>o</sup>*

*Visto: se ne permette la stampa.  
Genova li 25 giugno 1825.*

M.<sup>ro</sup> ROVERETO Senatore Rev.<sup>o</sup> per la Gran Canc.<sup>a</sup>